***CENDRILLON* DE JOËL POMMERAT**

**Écrit d’appropriation**

**Sujet :** *Vous allez chacun rédiger un texte construit, d'impressions + analyses qui commencera par « j'aime la représentation de la pièce de Pommerat parce que... » ou « je n'aime la représentation de la pièce de Pommerat parce que... » Il faudra tenir compte du texte ET de la mise en scène.*

La finesse de l’approche est encore accentuée par les commentaires et le débat oraux que tu as menés avec brio et profondeur dans la classe virtuelle. La mise en scène aurait pu être plus subtilement encore analysée. 20/20

 J'ai aimé la représentation de la pièce de Pommerat car je l'ai trouvée très profonde, humaine et pleine de modernité.

 En effet, contrairement aux contes que je trouve habituellement trop draconiens ( ?), où la morale est si importante qu'elle prend le dessus sur tout le reste, ici l'auteur a su redonner une humanité propre à chacun des personnages tout en conservant les bases du conte.

La Belle mère, est un monstre, mais l'on comprend que ce n'est en réalité, qu'une femme, prisonnière de ses propres émotions, qui ne peut les exprimer autrement qu'à travers la colère et les cris.

Tandis que le père, laisse sa nouvelle compagne lui dicter toute conduite, au fil de la pièce, on le voit devenir spectateur de sa propre vie. Ce n'est en fait qu'un homme, qui a perdu l'amour de sa vie, qui souffre, et qui se laisse embarquer par cette nouvelle famille petit à petit.

La fée est également un personnage intéressant, lassée, elle refuse d'utiliser ses pouvoirs et envie même Sandra. Le réalisateur nous montre là qu'au fond, la beauté de la vie, réside peut-être justement, dans le fait qu'elle soit éphémère.

L'auteur va même, jusqu’à déconstruire le mythe du prince charmant, il inverse les rôles et fait le Prince offrir sa chaussure à Sandra, et non l'inverse comme dans le conte initial, il lie les deux personnages par un lien fort.

Sandra~~,~~ est un personnage encore plus complexe, après avoir perdu sa mère, elle s'interdit de l'oublier, persuadée que cela la tuerait encore une fois. Alors, pour se punir, elle décide de s'infliger les tâches les plus ingrates. En fait, dans la représentation de Pommerat, Cendrillon n'est pas une victime qui se fait maltraiter par sa belle-mère, mais une petite fille qui se maltraite elle-même, rongée par la culpabilité.

Tous ces personnages si profonds, si humains, permettent que l'on s'identifie à eux, bien plus qu'aux personnages de Perrault. J'ai le sentiment que l'on pourrait faire une pièce dédiée sur chacun d'eux.

 Ce qui fait de cette pièce une pièce moderne~~,~~ passe également dans les thèmes abordés, tels que la chirurgie esthétique, l'obsession et le culte de la beauté comme l'usage des réseaux sociaux, qui questionne notre société actuelle, de façon subtile et implicite.

 De plus, j'ai beaucoup apprécié que l'auteur recentre la pièce autour du deuil, de l'angoisse face à la mort et de la culpabilité que cela peut engendrer. L'importance et l'impact des mots constituent également un sujet qui m'est très cher, mais je trouve dommage qu'il n'ait pas été plus exploité dans la pièce.

 Enfin j'ai trouvé la mise en scène ainsi que le décor minimaliste parfaits pour concentrer l'attention du spectateur sur les acteurs. La présence du narrateur, qui ne sait même plus si c'est son histoire ou celle d'une autre, permet à chacun de s'approprier ce conte à sa manière.

 Comme il le dit lui-même, l'auteur a éclaté le conte pour ensuite pouvoir le reconstruire, et en faire une pièce moderne, humaine et profondément sincère.

Ylian SIEGEL, 2°2